

Pour la méditation de ce lundi 23-03-2020

Lectures : Is65, 17-21 ; Ps29 ; Jn4, 43-54

Jésus revient en Galilée, à Cana, où il avait fait le tout premier miracle : changer l'eau en vin pour une fête des noces. Il trouve un bon accueil non pas parce qu'on se souvenait nécessairement de ce premier miracle, mais parce que des **Galiléens avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem lors de la fête de Pâques.**

Un fonctionnaire royal apprend que Jésus arrivait de Judée en Galilée.

En plus d'un souvenir probable du miracle de Cana, on peut penser que des nouvelles de ce qu'il avait fait à Jérusalem étaient déjà arrivées à l'oreille de ce fonctionnaire.

Ceci nous rappelle ce que Paul écrit aux chrétiens de Rome : *« Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. 14Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? » (Rm10, 13-14)*

Le fonctionnaire supplie Jésus de descendre guérir son fils avant que ça ne soit trop tard.

Curieusement, Jésus ne l'accompagne pas comme pour Jaïre, le chef d'une synagogue qui venait le supplier pour un même motif : guérir son enfant. (Lc8, 41-56).

Jésus lui dit : « vas, ton fils est vivant » et quand il arriva chez lui, son fils était guéri et c'est à l'heure que Jésus lui avait dit de retourner chez lui que l'enfant s'était trouvé mieux.

Ce miracle nous rappelle encore que Jésus peut toujours guérir à distance. Il n'est plus avec nous, mais pour celui qui croit, le miracle peut s'accomplir. Jésus n'avait-il pas dit à Thomas que le bonheur appartient à ceux qui croiront sans avoir vu ? (Jn20, 29).

Nous pouvons également faire du bien à distance, comme Jésus. En faisant un don à Caritas par exemple ou à d'autres organismes de charité, nous pouvons contribuer à ce que des gens dans la précarité s'en trouvent mieux. Grâce aux moyens de communication modernes, nous pouvons tirer de la solitude des gens seuls, surtout en cette période de confinement à cause du Corona virus.

Comme le psalmiste, nous avons peut-être aussi été témoin de miracles que le Seigneur a accompli dans nos vies. Nous pouvons reprendre à notre compte : *« Et j'ai crié vers toi Seigneur, j'ai supplié mon Dieu. Tu as changé mon deuil en une danse, que sans fin, Seigneur mon Dieu je te rende grâce ».*

Nous pouvons enfin, témoigner pour que la communauté des croyants s'agrandisse.

Amen.

Emile Mbazumutima
Vicaire à la paroisse Saint Nicolas de la Hulpe